HAL
open science

Le traitement des gallicismes dans le DRAE 22

André Thibault

To cite this version:

André Thibault. Le traitement des gallicismes dans le DRAE 22. Ariane Desporte; Gilbert Fabre. Aspects actuels de la linguistique ibéro-romane. Actes du XIe Colloque international de Linguistique ibéro-romane, Paris 13 - Villetaneuse, 5-7 octobre 2006., Lambert-Lucas, pp.37-46, 2011, 978-2-35935-040-1. hal-03088882

HAL Id: hal-03088882

https://hal.science/hal-03088882

Submitted on 26 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

3

Le traitement des gallicismes dans le DRAE 22

André THIBAULT
Université Paris-Sorbonne

Cet exposé s'insère dans un projet de recherche plus large sur les gallicismes de l'espagnol que nous avons déjà eu l'occasion de présenter ailleurs [1]. L'objectif final en est l'élaboration d'un dictionnaire historique, philologique et critique des gallicismes de l'espagnol ; dans une première étape, toutefois, il est déjà possible de proposer des améliorations à la lexicographie de l'espagnol, en ce qui concerne le traitement des gallicismes.

Pour ce faire, nous entendons proposer ici une typologie des différents types d'erreurs relevées dans le DRAE 22 quant au traitement que cet ouvrage propose de l'étymologie des gallicismes. Précisons que nous ne présentons ici qu'un échantillon de cas, illustrant des problèmes que nous avons identifiés au hasard de nos lectures ; un relevé exhaustif des erreurs dans le traitement des gallicismes du DRAE reste à faire. En outre, il faudrait aussi souligner le fait que d'innombrables gallicismes bien attestés en espagnol, dans les bases de données textuelles comme dans la lexicographie, sont absents de la nomenclature du DRAE ; mais il s'agit d'une série ouverte, dont il serait vain de tenter ici le listage.

1. Gallicismes répertoriés comme tels, mais dont l'étymon est mal identifié

1.1 Problèmes formels

> BANQUISA. (Del fr. *banquise*, y este calco del al. *Eisbank*, lit. banco de hielo). f. Conjunto de placas de hielo […].

L'allemand n'a rien à faire ici, cf. TLF :

> Empr. à une lang. scand. mod. : suéd. *packis,* dan. *pakis* (*ca* 1170 dans V. DAHLERUP, *Ordborgover det danske Sprog,* XVI), norv. *pakkis* (mots composés, dans chacune de ces lang., des formes mod. corresp. à l'a. nord. *pakki* « paquet » et *iss* « glace ») avec assimilation au suff. *-ise** et altération de la syll. initiale d'apr. *banc* « écueil, récif » (DE GOROG : 29 ; cf. suéd. *isbank,* dan. *isbanke,* norv. *isbanke*) ; l'attraction de *banc* a été favorisée par la prononc. scand. du *p* initial, intermédiaire entre *p* sourd et *b* sonore.

> CARTONÉ. (Del fr. *cartonée*, de *cartonner*, encartonar). m. *Impr.* Encuadernación […].

L'étymon s'écrit avec *-nn-,* et rien ne justifie qu'il soit au féminin. On corrigera donc en *cartonné*. Il est vrai qu'en français on dit *reliure cartonnée* dans ce sens, mais alors on attendrait «del fr. *(reliure) cartonnée*», où la marque du féminin serait justifiée.

> SOTUER. (Del fr. ant. *sautier*). m. *Heráld.* Pieza honorable que ocupa el tercio del escudo […].

1. Thibault & Glessgen (2003). Pour les aspects sémantiques du problème, v. Thibault (2004).

La forme espagnole *sotuer* représente un emprunt à l'ancienne prononciation de fr. *sautoir,* att. depuis 1235 en fr. (TLF). Quant à *sautier,* il existe ou a existé en français comme reflet de PSALTERIUM (FEW 9 : 500b) ou de SALTUARIUS (FEW 11 : 122a ; v. aussi DSR : s.v. *sautier*), mais dans un cas comme dans l'autre le sens ne convient pas.

JAYÁN, NA. (Del fr. ant. *jayani*). m. y f. Persona de gran estatura […].

On trouve en fait ceci dans l'édition précédente (1992) : «(Del fr. ant. *jayant,* hoy *géant,* gigante)». Non seulement le mot d'ancien français n'est plus traduit ni ramené à son reflet moderne, mais en plus une malencontreuse coquille (*jayani* pour *jayant*) est venue défigurer la forme d'ancien français. Sur la forme *jayant*, cf. FEW 4 : 134b, GIGAS, -ANTE I 1 : « Afr. mfr. *jayant* m., homme d'une taille démesurée » (Roland, 14. jh.). La notice du DRAE 21 était probablement inspirée de DCECH 3, 148a s.v. *gigante* : «Duplicado de *gigante* es *jayán* 'gigante' […] tomado del fr. ant. *jayant* (hoy *géant*)».

1.2. Problème sémantique

PRÉSBITA o PRÉSBITE. (Del fr. *presbyte,* viejo, y este del gr. πρεσβυτης).

Le mot français *presbyte* ne désigne qu'une personne atteinte d'une anomalie de la vision (depuis 1690, v. FEW 9 : s.v. PRESBYTES) et n'a jamais voulu dire « vieux ». C'est l'étymon grec qui a ce sens.

2. Gallicismes présentés à tort comme remontant directement à un étymon latin ou grec

2.1 Problèmes de phonétique historique (mot héréditaire)

ANDULLO. (Del lat. *inductilia,* pl. n. de *inductilis*). m. Hoja larga de tabaco arrollada.

Comme le précise Corominas (DCECH 1 : 265a), «tomado del fr. *andouille* 'embuchado de tripas' y éste del lat. tardío INDUCTILIS íd., derivado de INDUCERE 'meter dentro, introducir'.» On voit bien qu'ici, le DRAE fait un raccourci entre le latin et l'espagnol ; mais du point de vue de la phonétique historique, l'étymon *inductilia* n'aurait jamais pu donner *andullo* en espagnol.

2.2 Problème de chronologie (mot savant)

SUPLANTAR. (Del lat. *supplantare*).

Att. isolément en 1617 dans la lexicographie espagnole (Minsheu, un dictionnaire bilingue esp.-angl., v. NTLLE), puis plus régulièrement à partir de 1739 (*Diccionario de Autoridades*). Dans CORDE, le verbe avec cette acception commence à apparaître en 1788 (Tomás de Iriarte). Le fr. *supplanter* est att. depuis le Moyen Âge, et plus précisément depuis 1330 dans le sens qui est passé à l'espagnol (TLF).

2.3 Problème d'adaptation prosodique et morphologique

FRENESÍ. (Del lat. *phrene–sis*, y éste del gr. tardío φρένησις).

Cf. García Yebra (1999 : 173) : «el helenismo latino *phrene–sis*, formado sobre la base gr. *phréne–sis*, tenía que dar en esp. *frenesis ;* pero tenemos *frenesí*, que fue antes *frenesía*.» En fr., *frenesie* est att. depuis env. 1223 (TLF ; v. encore FEW 8 : 400b, *phrenesis*) et est tiré du lat. méd. *phrenesia* ; en esp., on trouve comme premières att. dans Palencia 1490 les formes *frenesi, frenesia* y *frenesis*. Celle qui s'est imposée en espagnol, avec accentuation oxytone, est la plus proche du français.

3. Gallicismes analysés en racines gréco-latines et autres éléments de formation

Cette catégorie englobe, entre autres, toute la terminologie du système métrique.

D'autres exemples :

AROMATERAPIA. (Del gr. αρωμα, -ατος, aroma, y *-terapia*).

En esp., att. seulement depuis 1993 (Alvar Ezquerra 1994). En français, le mot est présent dans la lexicographie depuis 1960 (FEW 25, 292b, AROMA 2 b), et l'*Encyclopædia Universalis* nous permet d'améliorer de beaucoup cette première att. : « En 1926, l'ingénieur chimiste R. M. Gatefossé publie *Les Antiseptiques essentiels* puis, en 1928, un livre intitulé *Aromathérapie* (éd. Girardot), attirant l'attention sur les pouvoirs insoupçonnés des essences aromatiques. » (s.v. *aromathérapie*).

FEMINISMO. (Del lat. *femina,* mujer, hembra, e *-ismo*).

Créé en fr. par Fourier en 1837 (TLF) ; att. en esp. depuis 1902 chez Unamuno (CORDE) et à partir de 1914 dans la lexicographie (DRAE usual, NTLLE).

POLISEMIA. (De *poli-*[1] y el gr. σημα, significado).

Adapt. du mot fr. *polysémie,* créé par Bréal en 1897 (TLF) ; att. en esp. depuis 1947 dans la lexicographie académique (NTLLE).

SEMÁNTICO, CA. (Del gr. σημαντικος, significativo). adj. Perteneciente o relativo a la significación de las palabras. || 2. f. Estudio del significado […].

Dans ces acceptions, adapt. du fr. *sémantique,* que l'on doit à Bréal, qui l'introduisit en 1879 (TLF). Dans la lexicographie espagnole, le mot apparaît à partir de 1918 (Rodríguez Navas, v. NTLLE) ; on trouve toutefois une première traduction d'*Essai de sémantique : science des significations* de Bréal (1897) sous le titre de *Ensayo de semántica : ciencia de las significaciones,* Madrid, La España moderna, malheureusement non datée (le fichier de la Bibliothèque Nationale d'Espagne propose [¿1900?] comme date d'édition).

4. Gallicismes attribués à une autre langue (moderne) que le français

4.1 Gallicisme attribué à un étymon espagnol

CHAQUETA. (De *jaqueta*). f. Prenda exterior […].
JAQUETA. (Del fr. *jaquette*). f. desus. CHAQUETA.

Le DCECH (2, 334) nous apprend qu'en fait, la variante *jaqueta* a été empruntée au français au XIVe siècle, alors que *chaqueta* représente une deuxième vague d'emprunt au même mot français, mais attesté pour la première fois en 1804. Il est évident que *chaqueta* ne vient pas de l'espagnol *jaqueta,* mais bien directement du français *jaquette.* La différence formelle entre les deux adaptations s'explique par l'évolution des systèmes phonétiques de chaque langue au cours des siècles : au XIVe siècle, l'espagnol connaissait encore la consonne constrictive prépalatale sonore [G]. Ce son étant devenu entre-temps la jota ([x]), les locuteurs doivent opter pour une réalisation phonétique qui s'approche davantage du son français ; le résultat n'est pas systématique, mais bien souvent c'est le [tS] (affriquée prépalatale sourde), de même lieu d'articulation, qui s'impose. En tout état de cause, il est impossible d'expliquer la forme *chaqueta* à partir de la forme *jaqueta,* comme voudrait le faire le DRAE : il n'y a pas d'exemple d'évolution [G] > [tS] dans l'histoire de la phonétique de l'espagnol.

4.2 Gallicismes attribués à l'anglais

4.2.1 Posant un problème sémantique

SLIP. (Voz ingl.) m. Calzoncillo […].

En anglais, ce mot désigne une combinaison de femme ou un jupon (OED[2]). Avec le sens qu'il a en espagnol, le mot ne peut avoir été emprunté qu'au français, qui le connaît depuis 1913 pour désigner une culotte ou un caleçon très court (TLF). Dans CORDE, on le trouve une première fois en 1955, entre guillemets, sous la plume d'Andrés Mercé Varela.

FOOTING. (Voz fr., y esta con cambio de sentido del ingl. *footing*, posición). m. Paseo higiénico […].

Le DRAE identifie avec raison ce mot comme étant français («voz fr.»), mais la formulation de son origine est discutable. On nous y dit que le mot français provient du mot angl. *footing* signifiant « position », avec changement de sens. Il est difficile de dire à quelle catégorie de changement de sens nous aurions affaire (métaphore, métonymie, restriction, extension ?). Il semble plus raisonnable de supposer que le mot a été créé par des francophones à partir de quelques rudiments d'anglais, à savoir d'une part le radical *foot* « pied » et d'autre part le suffixe -*ing* ; il y a fort à parier que les locuteurs qui ont créé ce néologisme ignoraient l'existence du mot *footing* signifiant « position » en anglais. Le TLF est confus dans ses explications : il commence par « de *foot* "pied" + suff. -*ing* », ce qui va dans le sens de notre analyse, mais enchaîne avec ceci : « Mot angl. dévié de son sens "position, point d'appui, pied" et adopté comme terme de sp., p. anal. à *boating, rowing* "canotage" ; l'équivalent angl. étant *walking* de [*to*] *walk* "marcher". » Nous croyons que le mot anglais n'est pour rien dans l'apparition du mot français. Sémantiquement, les deux mots n'ont pratiquement rien en commun : l'un évoque l'immobilisme, l'autre la course.

4.2.2 Posant un problème phonétique (prosodique)

TOBOGÁN. (Del ingl. *toboggan*).

En anglais, le mot est accentué sur l'avant-dernière syllabe ; l'accentuation oxytonique de l'espagnol pourrait fort bien résulter d'une adaptation du mot français (cas de figure abondamment illustré dans García Yebra 1999, dont les propositions n'ont été suivies que partiellement par le DRAE 22).

5. Gallicismes présentés sans étymon, ou déclarés d'origine incertaine

CULTURISTA. com. Persona que practica el culturismo. [mais : CULTURISMO. (Del fr. *culturisme* ; cf. al. *Körperkultur*)].

On ne s'explique pas bien ici pourquoi *culturismo* (att. depuis 1990, CORDE) a eu droit à une explication par le français *culturisme* (att. depuis 1970, TLF), alors que *culturista* est donné sans la moindre indication étymologique (interne ou externe). Le fr. *culturiste* est att. depuis 1911 (TLF), alors que l'esp. *culturista* ne l'est que depuis 1982 (CREA).

DADÁ. adj. DADAÍSTA. || 2. m. DADAÍSMO.

DADAÍSTA. adj. […]

Mais : DADAÍSMO. (Del fr. *dadaïsme*).

Encore une fois, seul un mot de la famille a eu droit à une parenthèse étymologique. Il est pourtant évident qu'esp. *dadá* et *dadaísta* sont tout aussi redevables au

français qu'esp. *dadaísmo*. Le fr. *dada* est att. depuis 1916, *dadaïsme* depuis 1917 et *dadaïste* depuis 1918 (tous TLF). En espagnol, *dadá* et *dadaísmo* sont att. depuis 1919-1923 (Julio Casares, CORDE) ; quant à *dadaísta*, il apparaît pour la première fois dans un texte d'Ortega y Gasset que CORDE date de « 1917-1933 », ce qui n'est guère pratique.

FLAMBOYÁN. m. *Cuba, Guat.* y *Méx*. Árbol de la familia de las Leguminosas […]. [mais : FRAMBOYÁN. (Del fr. *flamboyant*). m. *Cuba* y *Méx*. FLAMBOYÁN.]

Nous avons affaire ici à deux formes légèrement divergentes d'une même lexie. C'est la première forme dans l'ordre alphabétique qui a eu droit à une définition, mais la seconde qui a eu droit à une rubrique étymologique.

FONDUE. f. Comida de origen suizo […].

L'emploi des italiques, une innovation qui date de la 22e édition du DRAE (2001), est censé suggérer que nous avons affaire à un mot étranger graphiquement non intégré en espagnol. On s'étonne donc encore davantage de l'absence de rubrique étymologique.

IMPRESIONISTA. adj. Perteneciente o relativo al impresionismo.

Att. depuis 1874 en fr. (TLF s.v. *impressionniste*) et depuis 1917 dans la lexicographie esp. (Alemany y Bolufer, NTLLE). Mot créé par un critique de l'époque (L. Leroy) par dérision à partir du titre d'un tableau de Monet, *Impression soleil levant*.

MATINAL. adj. De la mañana o relativo a ella.

Selon Corominas, «modernamente se ha dicho *matinal* por galicismo» (DCECH 3 : 834a s.v. *mañana*). En fr., le mot est att. depuis env. 1560 (FEW 6, I : 538a, MATUTINUS I 2 a). Il n'apparaît dans la lexicographie esp. que depuis 1846 (Salvá, NTLLE).

MORRENA. (Voz alpina). f. *Geol.* Montón de piedras y barro acumuladas por un glaciar.

Le fr. *moraine,* att. depuis 1779 (TLF), a été adapté par l'esp. sous la forme *morrena,* att. depuis 1899 (Acad.). Corominas (DCECH 4 : 146a s.v. *morena* II) signale l'origine française du mot. Le DRAE se contente d'évoquer un vague mot « alpin ».

NOVELESCO, CA. adj. Propio o característico de la novela.

Att. pour la première fois chez M. J. Quintana (1797-1803, CORDE) ; présent dans la lexicographie depuis 1843 (Acad, NTLLE). Fr. *romanesque* adj. est att. depuis 1628 (v. FEW 10, 454a et n. 11) ; d'après Corominas, esp. *novelesco* serait une «adaptación del fr. *romanesque*» (DCECH 4, 246b). Le DRAE ne parle jamais de calques morphologiques dans ses rubriques étymologiques.

PIAFAR. (De or. inc.). intr. Dicho del caballo : Alzar ya una mano, ya otra […].

Cf. Corominas : «PIAFAR, tomado del fr. *piaffer* íd. y 'contornearse', de origen incierto, probablemente onomatopéyico. […] Es palabra muy reciente en castellano, todavía no citada por Baralt.» (DCECH 4 : 514b ; la famille est dans FEW 8 : 419b-420b sous l'étymon onomatopéique – mais non étiqueté comme tel – PIAFF-). C'est le mot français qui est d'origine incertaine, et non le mot espagnol.

PORTAMANTEO. m. MANGA (|| maleta).

Att. depuis Palet 1604 (NTLLE) ; fr. *porte-manteau* l'est depuis 1547 (TLF). La finale *-eo* montre bien qu'il s'agit d'un emprunt au français, à une époque où *eau* connaissait encore une prononciation diphtonguée.

PURÍN. m. Líquido formado por las orinas de los animales […].

Att. depuis 1842 en fr. (TLF) ; depuis DRAE Suplemento 1970 dans la lexicographie esp. (mais Ø CORDE, CREA).

6. Le problème des déonomastiques

PANTAGRUÉLICO, CA. (De *Pantagruel,* personaje y título de una obra de Rabelais). adj.

Fr. *pantagruélique* est att. depuis 1534 (TLF). En espagnol, l'adj. apparaît dans la lexicographie depuis 1936 (DRAE), mais se trouve déjà en 1896 dans un texte colombien (CORDE). Plutôt qu'un dérivé indépendant créé par la langue espagnole, il y a lieu d'y voir une adaptation de l'adjectif français.

JURÁSICO, CA. (De *Jura,* cordillera de Francia). adj. *Geol.* […].

Alors que fr. *jurassique* est att. depuis 1829 (TLF), son correspondant esp. ne l'est que depuis 1855 (Gaspar y Roig, v. NTLLE). Plutôt qu'une formation indépendante en espagnol, il semble plus raisonnable d'y voir une adaptation de l'adjectif français.

7. Le problème des calques sémantiques et de la polysémie

Ce cas se présente lorsque l'une des acceptions d'un mot provient de l'influence du mot français correspondant (ce que plusieurs auteurs appellent « calque sémantique »). Le DRAE ne rend presque jamais compte de ce phénomène, se contentant invariablement de l'étymologie lointaine.

AMIGO, GA. (Del lat. *amicus*). adj. […] FALSO ~. m. *Gram.* Cada una de las dos palabras que, perteneciendo a dos lenguas diferentes, se asemejan mucho en la forma, pero difieren en el significado.

Le terme de *faux amis* en linguistique a été employé pour la première fois dans M. Koessler et J. Derocquigny, *Les Faux Amis ou Les Pièges du vocabulaire anglais,* Paris, 1928. La lexie esp. *falsos amigos* en représente le calque, non identifié comme tel dans le DRAE 22.

ENERVAR. (Del lat. *enervare*). tr. Debilitar, quitar las fuerzas. […] || 2. Debilitar la fuerza de las razones o argumentos. […] || 3. Poner nervioso.

Jusqu'à l'édition 1992 du DRAE, cette troisième acception était présentée comme ceci : «Galicismo frecuente.» C'est la preuve que la possibilité d'identifier un calque sémantique est prévue dans le plan micro-structurel de l'ouvrage. La disparition de cette remarque d'une édition à l'autre est inexpliquée, mais pourrait être due au fait que le tour n'est plus senti, même par les puristes, comme d'origine étrangère. Il faudrait donc comprendre que le DRAE emploie parfois le terme de « galicismo » dans un sens strictement normatif (donc, celui de « mot à éviter »), et qu'il répugne par conséquent à l'employer quand un emploi lui semble digne d'être incorporé à la norme. Cela reviendrait à dire que tous les calques sémantiques d'origine française aujourd'hui sentis comme parfaitement intégrés à l'espagnol ont cessé d'être identifiés comme gallicismes dans le DRAE (s'ils l'ont jamais été). On assiste ici à un conflit entre la fonction descriptive du dictionnaire et son statut d'ouvrage normatif, résolu en faveur de la seconde de ces fonctions.

ORDENADOR, RA. (Del lat. *ordinator, -oris*). adj. […] 3. *Esp[ecialmente]* Máquina electrónica […].

Att. en fr. depuis 1956 comme terme d'informatique (TLF) ; en esp., depuis 1967 (CORDE).

8. Mots espagnols d'autres origines attribués à tort au français

MARRANO[2]. (Del fr. *merrain*). m. Cada uno de los maderos que en las ruedas hidráulicas traban con el eje la pieza circular en que están colocados los álabes.

En fait, la rubrique étymologique d'éditions précédentes du DRAE (1970, 1984) était un peu plus développée : «Del fr. *merraim* [*sic*], y este del lat. **materiamen,* maderamen.)». L'édition de 1956 se contente d'un laconique «Del b. lat. *marrenum*.» Corominas interprète cet emploi comme une simple métaphore à partir du sens premier de MARRANO[1] (« verrat »), et rejette le rattachement à un étymon bas latin : «no hay por qué derivar de un b. lat. *marrenum* (según hace la Acad.), que es mera transcripción del fr. *marrain*» (DCECH 3 : 861b). Le rédacteur n'a pas bien compris Corominas ; la proposition étymologique du DRAE reste non fondée.

CONTROL. (Del fr. *contrôle*). m. […] || ~ REMOTO. m. Dispositivo que regula a distancia el funcionamiento de un aparato, mecanismo o sistema. […].

Si dans la plupart de ses acceptions l'esp. *control* peut être considéré comme un emprunt au français, il constitue en revanche dans la lexie complexe *control remoto* un calque de l'anglais (cf. *remote control* «control of apparatus, etc., at a distance» att. depuis 1904, OED ; correspond au fr. *télécommande*). Il aurait fallu intégrer ici à l'article du DRAE une parenthèse étymologique à l'intérieur de la microstructure, à la suite de la lexie composée, pour rendre justice à son origine qui ne coïncide pas avec celle qui est donnée à la suite du mot-vedette. Cet anglisme hispanique manque aux dictionnaires d'anglicismes de la langue espagnole (Alfaro 1970, Lorenzo 1996 et Rodríguez González 1997).

RULÉ. (Del fr. *roule*). m. coloq. Culo (|| nalgas).

Selon Corominas, il s'agit simplement d'un mot gitan : «RULÉ, 'trasero', palabra gitana.» (DCECH 5, 94a). Le mot français *roule* n'existe pas, sauf comme forme conjuguée du verbe *rouler,* qui est évidemment exclu.

Conclusion

Ce bref tour d'horizon montre qu'un long travail reste à faire pour rendre à tout le moins correct le traitement étymologique et historique des gallicismes dans le DRAE. On s'étonne surtout du peu de cas qui semble avoir été fait, à plusieurs reprises, du DCECH de Corominas ; nous ne voulons pas dire qu'il est interdit de critiquer cet ouvrage, mais il faut le faire dans les règles : développer une argumentation, en présentant des données objectives inédites qui permettent de renouveler le point de vue sur un problème. Or, la place réservée à l'étymologie dans la microstructure d'un article du DRAE ne permet justement pas de telles démonstrations. La communauté scientifique en est réduite à deviner pour quelle raison la Real Academia privilégie tel ou tel étymon.

Nous avons aussi vu que le DRAE distingue «del fr.» et «galicismo» dans sa métalangue : le premier semble neutre, et ne s'emploie jamais pour désigner un calque sémantique ; le second semble fonctionner comme marque normative destinée à stigmatiser un emploi, mais disparaît lorsque celui-ci n'est plus perçu comme fautif.

De ces quelques observations, on retiendra encore ceci : il serait illusoire de prétendre établir la liste de tous les gallicismes de l'espagnol à partir d'un dépouillement mécanique du DRAE. On sait que les dictionnaires informatisés disponibles aujourd'hui permettent souvent de faire des recherches par champ, et d'obtenir automatiquement des listes de mots par origine. Il est bien évident qu'une telle

recherche établie à partir du DRAE 22 ne donnerait jamais qu'une vision très lacunaire du corpus des gallicismes de l'espagnol – et, à vrai dire, des emprunts dans leur ensemble. Il faudrait que la Real Academia réfléchisse au traitement qu'elle accorde à cette catégorie de mots, en visant son homogénéisation et sa mise à jour ; on attendrait en outre qu'elle explicite ses choix. Il est toutefois encore trop tôt à cette étape-ci de notre recherche pour l'accuser de chercher volontairement à donner de l'histoire de l'espagnol une image de « pureté » en gommant les apports étrangers par le recours privilégié à l'étymologie lointaine ou à l'analyse synchronique des éléments de formation ; *informática,* pour ne citer qu'un exemple, est bien présenté comme «del fr. *informatique*» dans le DRAE (éd. 1984, 1992, 2001). On retiendra surtout la grande difficulté qu'il y a à percevoir une cohérence dans le travail des rédacteurs, qui ne se sont peut-être jamais vraiment concertés sur la question des emprunts.

Références bibliographiques

ALFARO Ricardo J., 1970, *Diccionario de Anglicismos*, Madrid, Gredos, 2ª éd.

ALVAR EZQUERRA Manuel (ed.), 1994, *Diccionario de voces de uso actual*, Madrid, Arco / Libros.

CORDE : *Corpus Diacrónico del Español* (www.rae.es/…).

COROMINAS Joan y PASCUAL José A., 1980-1991, *Diccionario crítico-etimológico castellano e hispánico*, Madrid, Gredos [DCECH].

CREA : *Corpus de Referencia del Español Actual* (www.rae.es/…).

Encyclopædia Universalis, 1998, Paris, Encyclopædia Universalis France, version CD-ROM multimédia 4.0, deux disques.

GARCÍA YEBRA Valentín, 1999, *Diccionario de galicismos prosódicos y morfológicos*, Madrid, Gredos.

LORENZO Emilio, 1996, *Anglicismos hispánicos*, Madrid, Gredos.

MOLINER María, 1998, *Diccionario de uso del español,* Madrid, Gredos [DUE].

NTLLE : v. Real Academia Española.

OED[2] : 1989, *The Oxford English Dictionary,* Second Edition, prepared by J. A. Simpson and E. S. C. Weiner, Oxford, Clarendon Press, 20 vol.

PALENCIA Alonso Fernández de, 1490, *Universal Vocabulario en latín y romance,* Sevilla.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 1992 (21e ed.), 2001 (22e ed.), *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa-Calpe [DRAE 21, DRAE 22].

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 1726-1739, *Diccionario de Autoridades*, Madrid, 6 vol. ; reimpresión en 3 vol., Madrid, Gredos, 1990.

REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2001, *Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española: las obras lexicográficas más importantes de la lengua española, desde el* Vocabulario *de Nebrija a la vigésima primera edición del* Diccionario *de la Real Academia Española*, Madrid, Espasa, (edición en dos DVD-ROM) [NTLLE].

RODRÍGUEZ GONZÁLEZ Félix y LILLO BUADES Antonio (eds), 1997, *Nuevo diccionario de anglicismos*, Madrid, Gredos.

Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960), 1971-1994, Paris, Éditions du CNRS, 16 vol. [TLF].

THIBAULT André, 1997, *Dictionnaire suisse romand : particularités lexicales du français contemporain*, Genève, Zoé [DSR].

THIBAULT André, 2004, « Évolutions sémantiques et emprunts : le cas des gallicismes de l'espagnol », dans F. Lebsanft et M.-D. Gleßgen (eds), *Historische Semantik in den*

romanischen Sprachen, Tübingen, Niemeyer, p. 103-115.

THIBAULT André y GLESSGEN Martin-D., 2003, «El tratamiento lexicográfico de los galicismos del español», *Revue de linguistique romane* 67, p. 5-53.

WARTBURG Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch: eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Bonn, Klopp, 1928; Leipzig-Berlin: Teubner, 1934 et 1940; Basel, Helbing & Lichtenhahn, 1946-1952; Basel, Zbinden, 1955-2003, 25 vol. [FEW]